

roches. J'ai étudié avec un soin infini et une grande persistance toutes les guérisons qui se sont produites sous l'action de l'eau de la fontaine, et ce sont ces guérisons qui doivent rendre parfaitement évident pour tous les hommes de bonne foi le caractère surnaturel des apparitions. Sans ces exemples répétés, mon esprit, peu enclin à accepter une explication miraculeuse quelconque, n'aurait cédé que bien difficilement, même sur un fait si remarquable sous tant de rapports. (1)

WARWICK, 26 décembre 1894.

Monsieur le Gérant,

J'étais malade de la *dyssenterie* depuis trois ans : ayant consulté plusieurs médecins et essayé tous les remèdes possibles, rien n'a pu me guérir. Alors je m'adressai à N. D. du T. S. Rosaire : Après plusieurs Neuvaines, je promis un pèlerinage au Cap si j'obtenais ma guérison. Aussitôt je trouvai un grand changement. Mais je compris qu'il me fallait faire un sacrifice encore plus grand : je fis la seconde promesse de *me vêtir en noir* pendant trois ans, en l'honneur de N. D. du Saint Rosaire ; et, lors de notre Pèlerinage en octobre dernier, je suis revenue parfaitement guérie !—Dame M. B.

CHAMPLAIN, le 24 janvier 1895.

Révd. Monsieur Duguay,

Une dame de Batiscan (ma belle-sœur) a été rappée à la porte de son tombeau dans le cours de l'été dernier. Deux médecins l'avaient condamnée.

(1) Lourdes, histoire médicale.